

LE MOULIN À PAROLES

Édito

TOUS DERRIÈRE LES ORSINI !

Le samedi 19 août, des colonnes de fumée s'échappent des bâtiments de la société Orsini.

Au moment d'écrire ces quelques lignes, mes pensées reviennent invariablement sur l'incendie qui a détruit les bâtiments de la société Orsini. Ce drame a choqué et révolté l'ensemble des habitants qui ont mis du temps avant de réaliser l'impensable. Nous espérons que l'enquête aboutira dans les meilleurs délais, que les auteurs de ces faits seront punis à la hauteur d'un délit qui a plongé nombre de familles dans le désarroi.

L'entreprise Orsini était un modèle que nous aimions faire visiter aux personnalités de passage à Ouarville. Elle était incontournable. Fort de son savoir-faire, elle était une vitrine pour la commune. Orsini, c'est une histoire portée par trois générations, une société familiale aux valeurs fortes tournée vers demain. Nous faisons tout pour les accompagner au mieux afin qu'ils puissent reconstituer rapidement leur outil industriel. Nous savons la mobilisation des pouvoirs publics à cet effet.

Au lendemain de ces heures difficiles, votre mobilisation à l'occasion de la marche solidaire, organisée le samedi 21 octobre, m'a fait chaud au cœur. Les dirigeants et les salariés de l'entreprise ont trouvé réconfort et soutien dans cette vague de solidarité. Je suis vraiment fier de cet élan autour d'eux. Je le dis avec un brin d'émotion, cet épisode douloureux me confirme dans l'idée que notre village possède une âme. Cette force collective nous oblige à toujours regarder de l'avant, à ne jamais baisser les bras, à l'image de nos projets qui avancent.

Le restaurant qui était un engagement fort du mandat ouvrira en début d'année 2024. Le bâtiment sera livré avant la fin de l'année, et l'aménagement du parking est en cours. À la tête de « La table gourmande », M. et Mme Hubert vont nous proposer une cuisine traditionnelle, avec des plats du terroir. Nous sommes impatients de nous asseoir à leur table. Dans un autre registre, la première tranche du futur lotissement de la Plaine (13 lots pavillonnaires et 5 locatifs) est en cours de viabilisation et la commercialisation a débuté.

Sachez enfin que la dernière tranche des travaux concernant le passage en led de la commune est terminée. Nous travaillons aussi à l'achat d'un corps de ferme de la rue de Chartres, abandonné depuis des années. Nous pourrions y implanter une résidence intergénérationnelle proche de notre maison de santé. Regarder de l'avant encore et toujours, c'est notre façon de bâtir un avenir dans lequel la société Orsini aura retrouvé toute sa place. C'est notre vœu le plus cher. Bonnes fêtes de fin d'année !

Jean-Michel Dubief
Maire de Ouarville



Jean-Michel Dubief aux côtés de
Christophe Orsini

Mairie de Ouarville

4 rue de la République
28150 Ouarville
02 37 22 14 18
mairie@ouarville.fr

SOMMAIRE

- 2 I** L'incendie de la société Orsini
- 5 I** Un Trophée pour les Frères Besnard PAPREC en activité
- 6 I** Le climat en débat
- 7 I** L'épicerie et les pizzas sont de passage
- 8 I** Nouveaux à Ouarville

Plus de trois mois après l'incendie de la société Orsini

« C'est le travail de trois générations qui est parti en fumée »

2023 restera dans les annales de la commune, comme l'année de l'incendie volontaire de la société Orsini, l'un des fleurons économiques de Ouarville. Loin de baisser les bras, le dirigeant remue ciel et terre pour redémarrer l'activité.



2 000 des 5 500 m² que comptait l'entreprise ont été détruits par l'incendie.

Plus de trois mois après les faits, Christophe Orsini, le successeur de Bruno et de Vinicio, le fondateur, ne cesse de se remémorer ce funeste samedi 19 août. « C'est un voisin agriculteur qui a donné l'alerte à 14h45. Il a vu deux individus cagoulés s'enfuir à bord d'une voiture qui s'est avérée porter de fausses plaques. De la fumée s'échappait du bâtiment, et les flammes commençaient à pointer » raconte Christophe, la voix toujours brisée par l'émotion. Le voisin a aussitôt alerté gendarmes et pompiers, ainsi que les Orsini. « C'étaient les congés d'été, mon père était en Vendée et moi en Italie » témoigne Christophe dont l'impuissance et le désarroi ont été comme renforcés par l'éloignement. « Quand on m'a appelé à mon tour, j'étais chez moi, et quand je me suis retourné, j'ai vu une épaisse colonne de fumée noire qui montait dans le ciel », se souvient Jean-Michel Dubief, le maire la commune.

« UN IMMENSE GÂCHIS »

2 000 m² sur les 5500 m² que comptait la société ont été directement détruits par les flammes. Reste que l'ensemble des bâtiments a été affecté par l'eau déversée par les pompiers, par les fumées, et à l'intérieur les commandes des machines ont fondu. Un désastre qui a mobilisé 86 pompiers des environs. Pour la famille Orsini et la trentaine de salariés, malgré l'abattement, et ce sentiment d'un immense gâchis [« alors que le carnet de commandes était plein »], il a fallu trier ce qui pouvait être sauvé, répondre aux questions des gendarmes, des experts, contacter les assurances.

Il y eut aussi cette question lancinante toujours d'actualité : comment expliquer l'incendie ? « Les enquêteurs nous ont tout de suite demandé si nous avions des ennemis », révèle Christophe Orsini.

« REDÉMARRER DANS 18 MOIS ! »

Une cellule d'enquêteurs travaille d'arrache-pied sur le dossier. Entourée de beaucoup de discrétion, l'enquête serait en bonne voie. De leur côté, composant avec une émotion toujours très présente, les Orsini ont choisi de se battre. « L'entreprise a été créée par mon grand-père il y a 57 ans. Il n'est pas question d'arrêter comme ça », lâche Christophe. Lui et son équipe ont travaillé sans relâche à l'estimation du préjudice, avec cette difficulté de trouver toutes les factures en lien avec les fournisseurs, les trois-quarts de la comptabilité ayant disparu.

Il ne veut citer aucun chiffre, sans doute plusieurs millions d'euros, mais révèle que l'incendie est classé parmi les cinq plus importants sinistres auxquels sa compagnie d'assurance a été confronté ces dix dernières années. Christophe Orsini et les siens espèrent un feu vert de l'assurance avant la fin de l'année. En attendant, il anticipe sur les permis de démolition, de construire, le remplacement des machines, dont la dernière installée était estimée à 500 000 euros, et mise sur un redémarrage dans 18 mois. « Pas question de quitter Ouarville » dit-il. Assisté de son bureau d'études, il prépare le redémarrage rue de Moraize, dans les anciens ateliers du grand-père Vinicio, là où l'aventure a commencé. Tout un symbole !



Pour faire redémarrer la société, les salariés sont restés solidaires.

Un formidable élan de solidarité

L'incendie de l'usine Orsini a suscité un vaste élan de solidarité autour de la famille Orsini et de ses salariés. Aujourd'hui, la plupart d'entre eux sont au chômage technique. Quelques-uns ont néanmoins été mis à disposition d'entreprises qui avaient besoin de leur savoir-faire en attendant le redémarrage tant espéré.

Dans la tête de Christophe Orsini repassent en boucle les mêmes interrogations : l'origine du sinistre, l'indemnisation, l'avenir des salariés, le degré de fidélité des clients, etc. « Une chose est sûre, la solidarité autour de nous a été incroyable » réagit-il, manifestant par ailleurs cette émotion qui n'appartient qu'à lui : « J'ai été très ému de constater que les gens étaient touchés et qu'ils se sentaient concernés ».

Dans les premières heures qui ont suivi l'incendie, les habitants ont été aux côtés des salariés pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être dans les locaux administratifs relativement épargnés. De nombreuses initiatives ont été prises : une entreprise voisine a mis ses locaux à disposition, à peine rentrés de congés les employés communaux se sont présentés spontanément, les agriculteurs voisins ont proposé leurs forages aux pompiers, le boulanger a préparé sandwiches et croissants pour les services d'incendie, etc.

PLUS DE 400 PERSONNES À LA MARCHE SOLIDAIRE...DONT UN MINISTRE

Évidemment, les salariés n'ont pas été en reste. La commerciale de la société, Laëtitia Langlais, a mis une cagnotte Leetchi en ligne [jusqu'au 31 décembre] pour répondre à l'urgence. Dans la foulée, une marche solidaire a été organisée le 21 octobre dernier, qui a réuni près de 400 personnes. Il a fallu plusieurs jours pour organiser l'événement décliné en deux propositions : une marche de 7 km autour du village et une course de 14 km. Le hangar communal a été réquisitionné pour un moment fort de solidarité et d'émotion.

Philippe Vigier, aujourd'hui ministre des Outre-Mer était là de même que Laurent Leclercq qui lui a succédé à l'Assemblée nationale, sans oublier miss Eure-et-Loir, Justine Bourrelier. À un autre niveau, les services de l'État ont répondu présent avec une première réunion sur l'avenir de la société Orsini le 21 septembre, autour du préfet Hervé Jonathan. Il y en aura d'autres.



Le 21 octobre, une marche solidaire a été organisée dans et autour de Ouarville.



Les bâtiments de la société portent encore les stigmates du sinistre.



Le 21 octobre, le ministre des Outre-mer Philippe Vigier (3^{ème} à partir de la gauche) était présent aux côtés des Orsini (Bruno, à gauche de lui, et Christophe à droite), de même que le député Laurent Leclercq (2^{ème} à partir de la droite) et le maire, Jean-Michel Dubief.

LES REMERCIEMENTS DE CHRISTOPHE ORSINI

« Il arrive régulièrement dans la vie que nous voulions remercier un collègue, un ami, une connaissance, un parent qui nous a tendu la main dans un moment délicat de notre vie, et qui nous a aidé dans une tâche ou dans une situation importante...

Et ce n'est pas facile de trouver les mots justes pour le faire sincèrement.

Alors je vous dis simplement MERCI.

MERCI pour la chaîne solidaire que vous avez mis en place pour sauver les bureaux.

MERCI pour vos actions rapides.

MERCI pour toutes les marques d'affection que vous nous avez témoignées.

Je vous suis réellement reconnaissant pour tout ce que vous avez fait pour moi et la société en mon absence pendant les premiers jours suivant l'incendie. Grâce à votre aide et votre soutien, nous allons pouvoir avancer et penser à l'avenir. »

ORSINI



La marche solidaire du 21 octobre a réuni près de 400 participants.



Orsini UNE SOCIÉTÉ CRÉÉE EN 1965

- ❖ Vinicio Orsini, créateur de l'entreprise, est arrivé à Ouarville en 1962. Issu d'une famille d'ébénistes italiens, il s'est installé en 1965 comme artisan en commençant par la fabrication de meubles de style et des cuisines sur mesure pour des particuliers.
- ❖ En 1982, un changement d'orientation a amené l'entreprise, devenue une SARL, vers la transformation de panneaux de particules (découpes, placage de chants et stratifié).
- ❖ En 1983, la clientèle des particuliers a été abandonnée au profit d'une clientèle exclusivement professionnelle évoluant dans le mobilier de bureau, l'agencement, la cuisine et la salle de bain.
- ❖ De 1988 à 2001, l'entreprise s'est agrandie avec l'acquisition de terrains supplémentaires permettant l'agrandissement des bâtiments couvrant au total 5 500 m². A cette époque, la SA Orsini est désormais dirigée par Alexandre et Bruno Orsini, les deux frères.
- ❖ En 2019, l'ensemble du site de production de l'entreprise est mis aux normes afin de limiter son impact environnemental.
- ❖ En 2021, Christophe Orsini, petit-fils du fondateur, reprend l'entreprise. Plusieurs changements interviennent : création d'une holding sous le nom de ARCA ; changement de statut juridique, la SA devient la SAS Orsini.

Trophée des entreprises

« Les tomates des frères Besnard » primées à Chartrexp

Une société de Ouarville a été primée lors du trophée des entreprises qui s'est déroulé le 19 septembre à Chartrexp (à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie et l'Echo Républicain) ! Une grande fierté pour toute la commune mais surtout pour Florent et Alexandre Besnard, à l'origine de l'aventure des « Tomates des frères Bernard ».

Leur idée de départ était la diversification agricole avec le choix des tomates, une filière inédite en Eure-et-Loir. Ils ont doublé leur ambition d'une démarche éco-responsable avec la construction d'une serre sur un site d'un hectare et demi dans la zone d'activités du Bois-Gaillard. Florent et Alexandre revendiquent une démarche respectueuse de l'environnement. Les tomates sont ainsi produites sans aucun pesticide grâce à l'élevage « d'insectes utiles ». L'eau pluviale est récupérée sur les toitures pour les irriguer, et l'intégralité de la serre est chauffée en utilisant le circuit de refroidissement de l'usine d'incinération voisine.

UNE CROISSANCE QUI PASSE PAR UNE EXTENSION

Une volonté qui leur a valu ce trophée d'entreprise « responsable ». Après une année destinée à faire connaître l'activité, 2023 a tenu toutes ses promesses puisque 500 tonnes ont été produites et commercialisées à 95% sur l'Ile-de-France, en grandes surfaces (Franprix, Carrefour Market, Auchan, Leclerc Ile-de-France) et dans des magasins de proximité.

Dans la région chartraine, on les trouve chez Leclerc, Casino, Carrefour et à la Ferme du Verger. La médaille a son revers : l'unité de Ouarville ne peut plus satisfaire toutes les demandes, d'où le projet de s'étendre sur un hectare dans les deux ans qui viennent. La société travaille actuellement à un plan de financement pour poursuivre sa croissance, dans un contexte économiquement difficile. « Les tomates des frères Besnard » emploient une trentaine de personnes au plus fort de l'activité, un chiffre qui pourrait monter jusqu'à 45 à l'avenir.



Florent et Alexandre Besnard, le 19 septembre dernier sur la scène de Chartrexp

ÉCONOMIE

Sur la zone d'activités du Bois Gaillard

La plus grande unité de broyage de bois... de France



Jean-Luc Autin devant la plus grande ligne de broyage de bois de l'hexagone.

Tout le monde a entendu parler de la PAPREC, un des géants français de la collecte et de la valorisation des déchets industriels et ménagers. À Ouarville, la société possède depuis quelques années un terrain sur la zone d'activités du Bois Gaillard. Depuis, le 1^{er} janvier ce terrain accueille une unité de traitement du bois. « La plus grande ligne de France », revendique Jean-Luc Autin, le directeur du site.

Auparavant, le bois était traité sur le site de Gasville, près de Chartres, mais les sinistres récents ont entraîné une réflexion sur un redéploiement des unités et la réduction des flux. Sur place, les déchets de bois, arrivent par semi-remorques ou sont amenés par des particuliers. « Nous collectons beaucoup chez des industriels », complète Jean-Luc Autin.

POUR ALIMENTER LA CHAUFFERIE BIOMASSE DE CHARTRES MÉTROPOLÉ

L'unité de Ouarville travaille en lien étroit avec les agences PAPREC d'Ile-de-France et du Loiret principalement. « Il est vrai que Ouarville est idéalement placée et facilement accessible » confirme Jean-Luc Autin. Le bois ainsi broyé alimente notamment la chaufferie biomasse de Chartres-métropole et sert à la production de panneaux en aggloméré. Jusqu'à 6 000 tonnes vont être broyées chaque année à Ouarville. Huit personnes travaillent actuellement sur le site. À titre provisoire, les bâtiments modulaires abritent les bureaux mais une construction en dur est en cours. Avec l'arrivée effective de la PAPREC, la zone d'activités de Ouarville ajoute une nouvelle corde à son arc.

Le climatologue Gilles Ramstein en conférence



« Ce qui se passe ne s'est jamais produit dans l'histoire de la terre »

C'est une conférence passionnante et ô combien utile qui était proposée le 10 novembre dernier à la salle des Quatre Vents. Cette conférence événement était donnée par Gilles Ramstein, un des experts français en climatologie, directeur de recherche au CEA (Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement) et spécialiste des climats passés.

Sa faculté à remonter dans le passé, dans l'histoire et les entrailles de la terre, sur des milliards d'années éclaire de manière magistrale ce que nous vivons aujourd'hui. « Ces données sont incommensurables à côté de nos petites vies », a résumé Gilles Ramstein. Glaciation, omniprésence des océans, périodes de fortes éruptions volcaniques, tectonique des plaques : le chercheur a offert à l'auditoire un formidable voyage dans le temps pour mieux cerner l'actualité climatique actuelle.

À l'entendre, en quelques siècles, le climat a plus évolué que pendant des milliards d'année. Aujourd'hui, une explosion démographique avec 8 milliards d'habitants sur la planète, et le « progrès » bouleverse la donne.

« À travers ce désir normal de bien vivre, nous avons développé des besoins, des voitures, du déplacement, des chauffages » constate Gilles Ramstein qui confirme « Nous brûlons du combustible fossile et nous émettons toujours plus de CO₂. Nous avons besoin de manger, nous mettons des engrais, et nous produisons du méthane. Le CO₂ plus du méthane, c'est un puissant gaz à effet de serre envoyé dans l'atmosphère ».

« L'HOMME EN MÊME TEMPS QU'IL DÉTRUIT PEUT CONSTRUIRE DE TRÈS BELLES CHOSES »

Il prend à témoin les scientifiques, conforte ses dires des données satellites. Pour lui, ce qui se passe ne s'est jamais produit dans l'histoire de la terre « si ce n'est il y a 55 millions d'années mais à une intensité de 5 à 55 fois plus faible et des impacts moindres compte tenu de la démographie ». Les propos de Gilles Ramstein ne virent cependant jamais au catastrophisme. « Si nous n'agissons pas, nous allons connaître de graves problèmes avec une majorité de populations vivant au bord de mers dont le niveau remonte », répète-t-il citant en exemple l'actualité du Pakistan et du Bangladesh. Le chercheur qu'il est, délaisse de plus en plus son laboratoire pour sensibiliser le plus grand nombre. À cet effet, il a créé un master climat et média, pour former les journalistes à une information climatique adaptée au grand public. À Ouarville, il a conclu sur ce message d'espoir : « L'homme en même temps qu'il détruit peut construire de très belles choses ». C'est désormais le sens de son engagement.

RETOUR SUR LE BRAC-À-BRAC

51 exposants ont participé au bric-à-brac du 10 septembre dernier, dont trois artisans. Après une forte fréquentation dans la matinée, l'après-midi a été plus calme notamment en raison de la canicule. Les animations pour les enfants, la buvette et la sandwicherie/friterie ont été appréciées. Les démonstrations des majorettes ont remporté un franc succès de même que l'animation musicale de l'Harmonie de Voves. Cette 3^{ème} édition du bric-à-brac a été un succès. La prochaine édition est d'ores et déjà programmée le dimanche 8 septembre 2024.



L'Ambulante L'épicerie de Laurent Bratko

En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées. La formule née dans les années 70, dans la foulée du choc pétrolier, s'impose à l'esprit quand on évoque la nouvelle aventure professionnelle de Laurent Bratko. Originaire du Val-de-Marne, il a presque toujours évolué dans le monde du commerce. Il a été notamment chef des ventes chez Paul, gestionnaire de rayon à Carrefour et a même tenu une petite sandwicherie avec sa maman à l'ombre du Panthéon à Paris.

Il y a trois ans, avec son épouse, il a quitté Paris pour s'installer à Umpeau. Marqué par l'épisode Covid et alors qu'il travaillait à l'époque sur une plateforme logistique, il a eu envie de revenir au commerce en ouvrant une épicerie ambulante. « Dans les villages ruraux, il n'y a plus de commerces de proximité. À mon niveau, j'ai souhaité apporter un début de réponse », révèle-t-il.

En quelques mois, son souhait a pris forme. Après une étude de marché, la quête d'un camion vitrine d'occasion, il a entrepris sa première tournée en février dernier. Dans son commerce ambulante qui sillonne la Beauce, on trouve tous les produits qui faisaient le charme des épiceries traditionnelles, et Laurent Bratko se fait un point d'honneur de proposer des produits locaux.



infos L'Ambulante

le lundi de 16h 30 à 17h dans le hameau d'Edeville
le mercredi dans le cœur de Ouarville

☎ 06 69 56 60 96.



Avec Pat'a Pizza

Carlos Carvalho a trouvé sa voie

Comme son nom le laisse deviner, Carlos Carvalho est originaire du Portugal. Il est arrivé en Eure-et-Loir en 2012 après avoir habité dans l'Essonne. C'est à Sours qu'il a posé ses valises. Dès le plus jeune âge Carlos a été attiré par la cuisine et son univers. C'est ainsi qu'il a été chef de partie dans de belles adresses de l'Essonne, notamment au Relais des Chartreux. Il a pris un premier virage en devenant boulanger pendant une dizaine d'années.

Puis en 2016, un peu usé par la vie en fournil, et surtout par la gestion du personnel, Carlos s'est tourné vers la pizza. « Une manière de rester dans le monde des métiers de bouche. La pizza supposait de passer de la pâte à pain à une autre sorte de pâte. Il y avait une logique et une continuité », explique-t-il. Mais plutôt que d'ouvrir un restaurant avec les contraintes que cela implique, il a fait le choix d'un commerce ambulante avec la liberté qui va avec. En 2016, il a baptisé sa nouvelle activité « Pat'a Pizza » se lançant sur les routes de Beauce.

Dans son laboratoire de Sours, il fabrique une trentaine de pizzas à base tomate, de crème fraîche : la Toscane, la San Marco, la Venezia ou la Tartiflette. Il propose même des pizzas de la mer comme la Nordique ou la Baltic. À sa carte figurent aussi des pizzas sucrées Nutella. Parmi les étapes obligées du camion de Carlos : Sours le mercredi, Aunay le jeudi, Boinville-le-Gaillard le vendredi, Roinville le samedi et Ouarville le mardi de 18h à 21h où il se positionne sur la place de l'église.

infos Pat'a Pizza

☎ 06 26 67 57 37

Nouveaux habitants Heureux de vivre désormais à Ouarville



Béatrice et Thierry Fillon se sont installés, impasse de Moraize, en novembre 2020. « Nous avons habité 35 ans au Perray-en-Yvelines », révèle Thierry Fillon.

À l'heure de la retraite, le couple était en quête d'une maison et d'un terrain pouvant accueillir ses deux camping-cars. Béatrice et Thierry Fillon ont jeté leur dévolu sur Ouarville.

« D'autant que notre fils demeure à Santeuil », justifie Thierry Fillon. Très vite, le couple s'est senti à l'aise et bien accueilli dans la commune.

Il faut dire que Thierry a mis tous les atouts de son côté, assistant au dépouillement des élections pour se faire connaître. Depuis, il a intégré l'association des amis du moulin,

le club de pétanque, tandis que Béatrice participe aux activités proposées par Familles Rurales. Et puis, Thierry ne néglige aucune occasion pour participer aux activités du village comme l'organisation du bric-à-brac ou le montage de la crèche à l'église.

Séduits par leur nouveau cadre de vie, Béatrice et Thierry sont devenus de véritables ambassadeurs de Ouarville.

« UNE COMMUNE OÙ IL FAIT BON VIVRE »

Non loin de chez eux, rue de la République, un autre couple est arrivé il y a peu à Ouarville. Séverine et Gerald Gouget vivaient jusque-là à Gallardon. Ils cherchaient à acquérir une maison plus spacieuse et se sont installés à Ouarville où leur petit Gabriel, 8 ans, a fait sa première rentrée en septembre 2021.

Séverine et Gerald sont idéalement situés par rapport à leur travail, puisque Séverine est responsable d'un Relais Petite Enfance à Dourdan et que Gerald est, depuis peu, technicien de maintenance à l'usine d'incinération de Ouarville.

Le couple apprécie « le dynamisme » de sa nouvelle commune. « Nous essayons de participer au maximum aux manifestations », souligne Séverine qui s'est rapprochée de l'association des parents d'élèves. Gerald n'est pas en reste puisqu'il « prête » ses bras pour la kermesse de l'école.



Victor Bullou sait tout faire

Le 1^{er} mars dernier, Victor Bullou, 27 ans, a pris le relais de Marc Chapiseau, parti à la retraite, comme employé communal. Désormais, il fait équipe avec Pierre Beauger.

Originaire d'Houville-la-Branche, Victor Bullou a suivi des études de plomberie obtenant son CAP au CFA du bâtiment de Chartres. Après une période d'apprentissage, il a rejoint les effectifs de la Communauté de communes du Bonnevalais, où il est resté neuf ans. En quête d'un nouveau challenge, Victor a postulé à Ouarville.

« C'est une petite commune mais elle est très bien équipée », explique t-il. Ses missions quotidiennes : l'entretien des espaces verts, le dépannage et le suivi de la station d'épuration, de l'assainissement, le nettoyage des lieux publics, la peinture bien sûr, et la plomberie qui lui est familière.

Victor se dit ravi du contact avec les habitants, et du travail en étroite collaboration avec les élus. Les tâches s'imposent au fil des saisons et des événements communaux, mais Victor et son collègue Pierre s'adaptent aux imprévus et à l'actualité du moment.



AGENDA

Samedi 16 décembre

Portes Ouvertes au restaurant de 10 à 12 h

Mardi 19 décembre

Spectacle de Noël pour les enfants à 20h salle des 4 Vents

Dimanche 7 janvier

Cérémonie des vœux autour d'une galette à 16 h Espace des 4 Vents



LE MOULIN À PAROLES
hiver 2023 - numéro 9

Directeur de la publication : Jean-Michel Dubief
Rédaction et conception : PH communication - helene
Impression : Topp Imprimerie - Gallardon (28)

Participez au Moulin à Paroles

Ce journal municipal est avant tout le vôtre. Alors, si vous avez une suggestion d'article portant sur la vie municipale, une nouvelle activité, une animation ou l'activité d'une association, n'hésitez pas à en faire part à la mairie. Vous pouvez également partager avec tous, à travers le Moulin à Paroles de belles photos de Ouarville.